

» moins pardonnable qu'à tout autre de m'y  
» laisser surprendre. Vous avez de quoi vous  
» convaincre que vous avez été leurré par les  
» ruses d'une Autorité supérieure, qui vous a  
» fait contribuer à l'entière ruine de votre Pays :  
» il n'est plus en votre pouvoir de réparer les  
» dommages causez par la malheureuse conduite  
» des affaires ; mais vous pouvez en quelque  
» manière vous décharger de la haine publi-  
» que, en découvrant le mystère d'iniquité  
» dont vous avez été dépositaire, & en remet-  
» tant pour l'usage du public entre les mains  
» de Milord Moleworth, les papiers que vous  
» avez mis en lieu de sûreté ; je lui connois une  
» grande droiture & un grand fond d'équité à  
» l'égard de tout le monde, excepté à l'égard  
» de son Souverain légitime. J'exige cela com-  
» me le fondement de mes bonnes grâces, &  
» ne croyez pas qu'aucune offre que vous puis-  
» siez me faire des biens provenans des dépouil-  
» les & de l'oppression de la Veuve & de l'Or-  
» phelin, du moins soupçonnez pour tels, soient  
» capables de me faire changer de résolution.  
» Si vous êtes venu ici avec des vûes sincères,  
» ce que je demande de vous ne doit vous faire  
» aucune peine, & me fera d'une grande utilité ;  
» si vous n'êtes pas d'humeur de le faire, je vous  
» pardonne volontiers tous les mauvais desseins  
» que vous pourriez avoir conçu contre ma Per-  
» sonne ; mais j'empêcherai partout où je pour-  
» rai que l'on ne vous accorde aucun azile ; je  
» ne demande pas que vous me repondiez sur le  
» champ, prenez trois jours pour délibérer ;  
» après quoi j'attends de vous des effets & non  
» pas des paroles.

A ces mots il se retira heureusement pour  
moi,